

CÉRAMIQUES À FIGURES NOIRES DE CERVETERI:
LA PRODUCTION DU DÉBUT DU V^e SIÈCLE AV. J.-C.

La production de céramique à décor peint des ateliers de Cerveteri, bien illustrée maintenant dans la seconde moitié du VI^e siècle av. J.-C. par le Groupe des Hydries de Caere¹ ou le Groupe de la Tolfa,² est restée plus difficile à cerner pour les premières décennies du V^e siècle. Aujourd'hui l'examen d'un certain nombre de vases récemment publiés et de quelques inédits conservés dans les collections du Louvre permet toutefois de combler pour une part cette lacune et d'envisager sérieusement la localisation de l'atelier de production des vases du Groupe des Boutons de Lotus, datables de cette période, non pas à Vulci³ ou à Orvieto⁴ comme on l'a récemment proposé, mais bien à Cerveteri, où sur la base d'un seul lieu de provenance Tobias Dohrn l'avait intuitivement d'abord situé.⁵ En dehors même de l'intérêt de cette localisation, l'iconographie des nouveaux vases attribuables à ce groupe n'est pas non plus sans rapport avec le thème de ces journées.

Le Groupe des Boutons de Lotus, identifié et ainsi dénommé par Tobias Dohrn⁶ par référence au décor de l'épaule des premières pièces rassemblées sous cette appellation, fut limité par Beazley⁷ à trois amphores conservées à Florence,⁸ Rome,⁹ et Boston.¹⁰ Dans un article paru en 1981 dans *Prospettiva*,¹¹ János G. Szilágyi ajoutait à ce premier noyau quelques fragments parisiens, qui se sont avérés depuis appartenir à une seule et même amphore,¹² un cratère à colonnettes repéré sur le marché des antiquités suisse,¹³ une amphore du musée de Karlsruhe.¹⁴ Dans ce même article Szilágyi attribuait ces nouveaux vases, de même que l'amphore de Boston,¹⁵ au Peintre des Satyres Dansant, ainsi nommé d'après le

1. Cf. J. M. HEMBLRIJK, *Caeretan Hydriae*, Mainz 1984; F. GAULTIER, *CVA Louvre* 24, p. 19-20 (bibl.); J. M. HEMBLRIJK, *Three Caeretan hydriae in Malibu and New York*, dans *Greek Vases in the J. Paul Getty Museum* 6, Malibu 2000, p. 87-157.

2. GAULTIER, *cit.*, p. 37 sqq. (bibl.); M. BENTZ, C. DEHL-VON KAENEL, *CVA Göttingen* 2, pl. 36-37.

3. F. GAULTIER, *Le Peintre de la danseuse aux crotales. Recherches sur les ateliers de céramique de Vulci dans la première moitié du V^e siècle av. J.-C.*, dans *MEFRA* XCIX, 1987, p. 63-93: p. 71 sq.; S. BRUNI, *Nugae de Etruscorum fabulis*, sous presse, note 80.

4. S. J. SCHWARZ, *Orvieto vases in the Getty Museum*, dans *Greek Vases in the J. Paul Getty Museum* 4, Malibu 1989, p. 167-180; EAD., dans *Antichità dall'Umbria a New York*, Catalogue de l'exposition (New York 1991), Pérouse 1991, p. 245 sqq.

5. T. DOHRN, *Die etruskischen schwarzfigurigen Vasen*, dans *StEtr* XII, 1938, p. 289-290.

6. DOHRN, *cit.* (note 5), p. 290.

7. BEAZLEY, *EVP*, p. 18.

8. Musée archéologique, n° d'inventaire 4168, provenance Cerveteri: DOHRN, *cit.* (note 5), p. 290, pl. LVI, 2 (face A); BEAZLEY, *EVP*, p. 18-19; G. CAMPOREALE, *Banalizzazioni etrusche di miti greci*, dans *Studi Banti*, p. 119; GAULTIER, *cit.* (note 3), p. 75 note 43; SCHWARZ, *Orvieto vases in the Getty Museum*, *cit.* (note 4), n° 3, p. 180; *LIMC* V, 1990, s. v. *Herakles/Hercle*, n° 353, p. 234 (S. J. SCHWARZ).

9. Musée Capitolini, n° d'inventaire 13, provenance inconnue (Collection Castellani): DOHRN, *cit.* (note 5), p. 290; BEAZLEY, *EVP*, p. 18-19; G. Q. GIGLIOLI, V. BIANCO, *CVA Musei Capitolini* 2, pl. 34, 6-7; J. G. SZILÁGYI, *Impletæ modis saturæ*, dans *Prospettiva* 24, 1981, p. 3 et note 9; SCHWARZ, *Orvieto vases in the Getty Museum*, *cit.* (note 4), n° 2, p. 179. Les incisions reprises, parfois doublées, rendent difficile la lecture du décor.

10. Museum of Fine Arts, n° d'inventaire B 571, provenance Cerveteri: A. FAIRBANKS, *Catalogue of Greek and Etruscan Vases in the Museum of Fine Arts, Boston*, Boston 1928, n° 571, pl. 73; DOHRN, *cit.* (note 5), p. 290; BEAZLEY, *EVP*, p. 18-19; SZILÁGYI, *cit.* (note 9), p. 3, fig. 5; M. A. RIZZO, dans M. MARTELLI (sous la direction de), *La ceramica etrusca*, Novara 1987, n° 136, p. 312; SCHWARZ, *Orvieto vases in the Getty Museum*, *cit.* (note 4), n° 1, p. 179.

11. SZILÁGYI, *cit.* (note 9), p. 2-23.

12. N° d'inventaire CA 6046: F. GAULTIER, *CVA Louvre* 26, pl. 38-39.

13. Bâle, marché des antiquités, provenance inconnue: Münzen und Medaillen, *Kunst der Antike*, Auktion XVI, 1956, p. 48, n° 178, pl. 41; SZILÁGYI, *cit.* (note 9), p. 3 sq., fig. 6-7.

14. Badisches Landesmuseum, n° d'inventaire 71/37, provenance inconnue: J. THIMME, dans *Jahrbuch der Staatlichen Kunstsammlungen in Baden-Württemberg* IX, 1972, p. 265 sq., fig. 11 sq.; K. SCHAUBENBURG, *Szenische Aufführungen in Etrurien?*, dans *Festschrift Neutsch*, p. 439 sq., pl. 80, 1-2; SZILÁGYI, *cit.* (note 9), p. 3, p. 12, fig. 15-16; M. MAASS, *Wege zur Klassik. Führer durch die Antikenabteilung des Badischen Landesmuseums Karlsruhe*, Karlsruhe 1985, p. 165 sq., fig. 133; F. RONCALLI, dans G. PUGLIESE CARRATELLI (sous la direction de), *Rasenna*, Milano 1986, p. 613, fig. 546; G. CAMPOREALE, dans *MEFRA* XCIX, 1987, p. 19 sq., n° 11, fig. 9; p. 34 sq.; J. A. ELIOTT, *The Mask in Etruscan Religion. Ritual and Theater*, Diss. Tallahassee 1986, p. 33, fig. 65; N. J. SPIVEY, *The armed dance on Etruscan vases*, dans *Proceedings of the 3rd Symposium on Ancient Greek and Related Pottery* (Copenhagen 1987), Copenhagen 1988, p. 592 et 600, fig. 3; R. M. SCHNEIDER, *Augustus und der frühe römische Triumph*, dans *JdI* CV, 1990, p. 180, fig. 13, avec autre bibl.; M. MARTELLI, *Festa etrusca*, dans *Kotinos*, *Festschrift für E. Simon*, Mainz 1992, p. 342-346: p. 344, note 17; J.-R. JANNOT, dans *Revue des Études Latines* LXX, 1992, p. 64 sq.; *Id.*, *Phersu, Phersuna, Persona*, dans *Spectacles sportifs et scéniques dans le monde étrusco-italique*, Actes de la table ronde (Rome 1991), Rome 1993, p. 290-291, fig. 6; A. STALINSKI, *Tra rito e spettacolo, nuove testimonianze sull'arte presencina in Etruria e a Roma*, dans *AnnUnivPerugia* XXXI, n. s. XVII, 1993-95, p. 346-349; M. DONDERER, *Das etruskische Kopfgefäß in München*, dans *QuadTic* XXVII, 1998, p. 105-119: p. 110.

15. Cf. ci-dessus (note 10).

décor d'un des fragments du Louvre, et signalait comme très proches une amphore de Cerveteri¹⁶ et deux amphores conservées à la Ny Carlsberg Glyptotek de Copenhague aujourd'hui encore inédites, mais que Jette Christiansen devrait bientôt publier.¹⁷ En 1985 Marina Martelli ajoutait à la liste l'amphore du Louvre figurant Héraclès et le Minotaure, elle aussi attribuable au Peintre des Satyres Dansant.¹⁸

Ce premier 'noyau' permet de définir rapidement quelques caractéristiques du groupe qui rassemble surtout des amphores à col, à embouchure en échine à intérieur profilé, à anses trifides, à pied en forme de disque épais, dotées d'un anneau plastique à la jonction de la panse et du col, de même qu'à la jonction de la panse et du pied. La syntaxe décorative de ces amphores, comme leur forme, dérive de modèles attiques de la fin du VI^e ou du début du V^e siècle av. J.-C. : elles sont ornées sur le col d'une double chaîne de palmettes et/ou de fleurs de lotus; sur l'épaule, d'une frise de boutons et de fleurs de lotus, ou de simples boutons; sous les anses, de palmettes et de volutes. Alors que la technique des figures rouges a été depuis longtemps adoptée par les ateliers d'Athènes, elles restent toutefois fidèles à la technique des figures noires et le décor principal peut aussi parfois se présenter sous forme de tableaux et suivre une syntaxe différente du modèle grec.¹⁹

Entre 1989 et 1991 Shirley Schwarz²⁰ proposa d'augmenter le groupe de plus d'une dizaine de vases et ce à raison, nous semble-t-il, pour au moins six d'entre eux.²¹

L'apparition de nouvelles pièces sur le marché des antiquités et la publication récente d'autres exemplaires permet aujourd'hui, une dizaine d'années plus tard, de compter non plus une quinzaine, voire une vingtaine, de vases attribuables à ce groupe, mais près d'une quarantaine, répartis entre amphores, amphore stamnoïde, cratères, oenochoés et olpés. Parmi les nouvelles attributions que nous proposons,²² nous retiendrons plus particulièrement une olpé du musée municipal de Milan (TAV. I b)²³ ornée d'une figure de joueur de lyre. La manière de rendre les détails anatomiques, les traits du visage, le dessin des mains, ou la musculature des jambes, trouvent de nombreux éléments de comparaison dans les vases du groupe et notamment dans les figures qui ornent la face principale d'un cratère récemment acquis par le Museum of Fine Art de Boston²⁴ et représentent Héraclès et Gêras (TAV. I a), la syntaxe décorative et le décor secondaire dans une olpé des musées du Capitole (TAV. I c),²⁵ qui présente sur le col la même séquence de damier, méandre et palmettes, et dont le décor principal, une figure féminine ailée, peut être attribué au même peintre qu'une amphore de Civita Castellana (TAV. I d)²⁶ et qu'une olpé de la Villa Giulia²⁷ provenant de la collection Castellani, deux vases ornés d'une figure analogue et

16. Museo Civico, provenance: Cerveteri, nécropole de la Banditaccia, tombe 349 'a pozzetto' de la zone A du Recinto: G. RICCI, dans *MonAntLinc* XLII, 1955, c. 837-838, fig. 189; SZILÁGYI, cit. (note 9), p. 19, note 10a; voir aussi plus bas p. 2.

17. Copenhague, Ny Carlsberg Glyptotek, n° d'inventaire H.I.N. 525 (H 149 a) et H.I.N. 525 (H 149 b), provenance inconnue.

18. M. MARTELLI, *Gli avori tarso-arcaici: botteghe e aree di diffusione*, dans *Commercio etrusco arcaico*, p. 248, note 101.

19. On verra par exemple les amphores de Karlsruhe (cf. plus haut note 14), de Civita Castellana (Musée dell'Agro Falisco, n° d'inventaire 18957: cf. plus bas note 26 et TAV. I d) et de Milan (Musée civico, n° d'inventaire A 7199: cf. plus bas note 35).

20. SCHWARZ, *Orvieto vases in the Getty Museum*, cit. (note 4), et dans *Antichità dell'Umbria a New York*, cit. *ibidem*, p. 245-250.

21. SCHWARZ, *Orvieto vases in the Getty Museum*, cit. (note 4), n° 3a, 5, 7, 8, 9, 12, p. 180. Pour les autres voir GAULTIER, cit. (note 12), p. 70-71.

22. Voir *ibidem*, p. 64 sgg.: on pourra encore ajouter à cette liste les amphores de Fribourg (marché des antiquités) et de Grosseto (collection Bucalossi) citées par BRUNI, cit. (note 3), note 48 et fig. 13, note 51 et fig. 17-19.

23. Olpé n° d'inventaire A.0.9.7201, provenant de la tombe 154 de la nécropole de Monte Abatone à Cerveteri: C. M. LERICI, *Alla scoperta delle civiltà sepolte - I metodi di prospezione archeologica*, Milano 1961, p. 353; D. A. AMYX, *Vases from the Etruscan Cemetery at Cerveteri*, Berkeley 1965, n° 45; *Gli Etruschi e Cerveteri*, Catalogue de l'exposition, Milano 1980, n° 23, p. 200 (C. CHIARAMONTE TRERÉ); M. HARARI, *Osservazioni in margine alla mostra «Gli Etruschi e Cerveteri»*, dans *Athenaeum* LX 1-2, 1982, p. 135, fig. 12 («produzione avanzata del Gruppo di Micali»); V. OLIVOTTO, *Caere, Necropoli di Monte Abatone*, dans *Rassegna di Studi del Civico Museo Archeologico e del Civico Gabinetto Numismatico di Milano*, 12^e suppl., 1994, n° 47, p. 72-73, fig. 145-146.

24. N° d'inventaire 1998.49: *Museum of Fine Arts Boston, Annual Report*, 30 juin 1998, n° 13 (ill. face A); GAULTIER, cit. (note 12), p. 68 et n° 23. Le dessin des figures possèdent les caractéristiques du dessin du Peintre des Satyres Dansant et le vase trouve clairement sa place dans le Groupe des Boutons de Lotus aux côtés du cratère du marché des antiquités de Bâle (SZILÁGYI, cit. [note 9], p. 3 sq., fig. 6-7), d'un cratère du marché des antiquités de Milan (*Finarte* 5, Catalogue de vente, Milan 13-14 mars 1963, n° 82, pl. 40), qui présente une morphologie et une syntaxe décorative identique, d'un autre cratère sur le marché des antiquités de New York (Royal-Athena Galleries, New York, *Art of the Ancient World*, vol. 10, n° 74, janvier 1999, n° 128, p. 33; ill. face A), d'un quatrième conservé à l'Historisches Museum de Bern, n° d'inventaire 45142 (I. JUCKER, *Aus der Antikensammlung des Bernischen Historischen Museums*, Bern 1970, n° 53, p. 46-47, pl. 18-19; LIMC III, 1986, s. v. Cheiron; SCHWARZ, *Orvieto vases in the Getty Museum*, cit. (note 4), n° 12, p. 180; LIMC V, 1990, s. v. Herakles/Hercle, n° 312, p. 230 [S. J. SCHWARZ], d'un dernier enfin, encore inédit, conservé au Louvre (GAULTIER, cit. [note 12], pl. 50-51).

25. N° d'inventaire 38, provenance inconnue: GIGLIOLI, BIANCO, cit. (note 9), pl. XXXIV, 2.

26. N° d'inventaire 18957: G. Q. GIGLIOLI, *Quattro vasi etruschi inediti del Museo di Villa Giulia a Roma*, dans *StEt* XX, 1948-49, p. 245-249: 247-249, fig. 2, pl. XV, 1-2; M. BOOSSEN, *Etruskische Meeresmischwesen. Untersuchungen zu Typologie und Bedeutung*, Roma 1986, IV a 1; SCHWARZ, *Orvieto vases in the Getty Museum*, cit. (note 4), n° 5; LIMC V, 1990, s. v. Herakles/Hercle, n° 384 (S. J. SCHWARZ); LIMC VIII, 1997, s. v. Tritones (in Etruria), n° 57 (G. CAMPOREALE).

27. GIGLIOLI, cit. (note 26), p. 249, fig. 3; A. MAGAGNINI, *Tre olpai del Pittore della Palestra*, dans *AC* XXIX, 1977, p. 181, n° 3, pl. 47, 2; SCHWARZ, *Orvieto vases in the Getty Museum*, cit. (note 4), n° 9, p. 180.

déjà attribués au Groupe par Shirley Schwarz.²⁸ Nous attirerons également l'attention sur une oenochoé du musée municipal de Milan, reproduite en 1979 par T. Rasmussen (TAV. II b),²⁹ dont les figures sont proches de celles de l'amphore A 7200 (TAV. II a) conservée dans le même musée, elle-même déjà attribuée au groupe par S. Schwarz,³⁰ sur une amphore du musée municipal de Cerveteri illustrée par G. Ricci en 1955 et déjà signalée par J. G. Szilágyi,³¹ dont la syntaxe décorative se distingue de la formule courante par la présence d'une frise végétale, une frise de palmettes alternativement droite et pendante dans la partie inférieure de la panse, une solution qui n'apparaît toutefois pas totalement isolée puisqu'une frise de boutons de lotus orne de même la partie inférieure d'une amphore de la collection Dechter à Los Angeles³² au décor par ailleurs canonique. Nous attirerons encore l'attention sur deux amphores du musée municipal de Milan (TAV. II c-d),³³ où l'on voit à l'occasion, que l'atelier produit aussi de simples décors en silhouette;³⁴ nous nous arrêterons enfin sur une dernière amphore du musée municipal de Milan,³⁵ qui porte le même décor de palmettes et de boutons de lotus que les amphores précédentes sur le col et l'épaule, mais reprend le décor en tableau déjà observé sur les amphores de Karlsruhe et de Civita Castellana³⁶ et présente dans la partie inférieure de ce tableau un motif de méandre qui peut trouver une bonne comparaison dans le décor secondaire de plusieurs olpés.³⁷

Ces vases, conservés dans les musées de Cerveteri ou de la Villa Giulia, ou encore, et pour la plupart, au musée municipal de Milan, proviennent tous de fouilles scientifiques menées dans les nécropoles de Cerveteri, celles de la Banditaccia et de Monte Abatone.

Avec l'amphore de Boston et l'amphore de Milan provenant de la tombe 211 de la nécropole de Monte Abatone déjà repérée par Shirley Schwarz,³⁸ ce sont donc 8 vases, soit près d'un quart qui proviennent de Cerveteri, 8 vases sur les 9 de provenance connue contre un, qui proviendrait d'Orvieto. Sachant que la production étrusque à figures noires est pour la plus grande part à destination du marché local, c'est là semble-t-il un pourcentage suffisant pour localiser l'atelier de fabrication des vases du Groupe des Boutons de Lotus à Cerveteri, qui plus est si l'on songe que deux autres exemplaires conservés au musée du Capitole proviennent de la collection Castellani et huit autres conservés au Louvre³⁹ viennent de la collection Campana, deux collections dont les céramiques ont été découvertes pour une très large part dans les fouilles menées au XIX^e siècle sur le territoire de Cerveteri.

C'est sur deux de ces vases du Louvre que nous concluerons, un cratère orné d'une scène d'armement et sans doute d'une scène de départ rassemblant chaque fois trois hoplites⁴⁰ et une amphore ornée d'une scène d'armement et de figures de cavaliers partant pour le combat.⁴¹

28. SCHWARZ, *Orvieto vases in the Getty Museum*, cit. (note 4), n° 5 et 9, p. 180.

29. Oenochoé n° d'inventaire A 7198 provenant de Cerveteri, nécropole de Monte Abatone, tombe 250: T. B. RASMUSSEN, *Bucchero Pottery from Southern Etruria*, Cambridge 1979, n° 37, p. 64-65 et fig. 395.

30. M. BONGHI JOVINO, *L'Etruria e la collezione Lericci*, dans *Le civiche raccolte archeologiche di Milano*, Milano 1979, p. 135, 155, fig. 152; RASMUSSEN, cit. (note 29), p. 61-62; *Gli Etruschi e Cerveteri*, cit. (note 23), p. 187-188, n° 20 (fig. et pl.); SCHWARZ, *Orvieto vases in the Getty Museum*, cit. (note 4), n° 3a, p. 180.

31. Voir plus haut note 17.

32. Charles Ede, *Etruscan Pottery*, Catalogue de vente n° 17, 1974, n° 24; K. HAMMA (sous la direction de), *The Dechter Collection of Greek Vases*, Catalogue des expositions (San Bernardino et Northridge [Californie] 1989-90), San Bernardino 1989, p. 22, n° 6.

33. Amphores n° d'inventaire A 15290 (*Gli Etruschi e Cerveteri*, cit. [note 23], p. 159 [fig. et pl.]) et A.O.9.7205 (RASMUSSEN, cit. [note 29], p. 60, pl. 54, fig. 375; OLIVOTTO, cit. (note 23), n° 28 p. 26-27, fig. 28-29), provenant respectivement de la tombe 290 de la nécropole de la Banditaccia, Laghetto II et de la tombe 110 de la nécropole de Monte Abatone.

34. C'est le cas pour l'amphore A 15290.

35. Milan, Museo Civico, n° d'inventaire A 7199, provenant de Cerveteri (nécropole de Monte Abatone, tombe 211): C. M. LERICI, *Nuove testimonianze dell'arte e della civiltà etrusca*, Milano 1960, p. 15; Id., cit. (note 23), p. 24; O. TERROSI ZANCO, *La chimera in Etruria durante i periodi orientalizzante e arcaico*, dans *StEtr xxxii*, 1964, p. 58, pl. VII, c; M. BONGHI JOVINO, *L'Etruria e la collezione Lericci*, dans *Le Civiche raccolte archeologiche di Milano*, Milano 1979, p. 130-131, fig. 149, p. 152; RASMUSSEN, cit. (note 29), p. 61-62, fig. 379; *Gli Etruschi e Cerveteri*, cit. (note 23), p. 187, n° 19 (ill.).

36. Cf. plus haut note 19.

37. Rome, Musées du Capitole, n° d'inventaire 38: cf. plus haut note 25; Rome, Musée de la Villa Giulia, sans n° d'inventaire, cf. plus haut note 27; New York, marché des antiquités, autrefois propriété du Montclair Art Museum (1961-88): *Sotheby's*, New York, 2 décembre 1988, n° 76 (ill.); Rome, Musée de la Villa Giulia, sans n° d'inventaire: A. H. ASHMEAD, *Etruscan domesticated cats. Classical conformists or Etruscan originals?*, dans R. DE PUMA, J. PENNY SMALL (sous la direction de), *Murlo and the Etruscans. Art and Society in Ancient Etruria*, Madison 1994, p. 144-164: n° 7, p. 147, fig. 14. 8; et surtout Berkeley, University of California, n° d'inventaire 8/920 (collection Hearst): H. R. W. SMITH, *CVA Berkeley*, University of California, pl. 30, 1 a-b; J.-P. THUILLIER, *Les jeux athlétiques dans la civilisation étrusque*, Rome 1985: p. 104; SCHWARZ, *Orvieto vases in the Getty Museum*, cit. (note 4), n° 8, p. 180; EAD., dans *Antichità dall'Umbria a New York*, cit. *ibidem*, n° 5.9, p. 249; M. CAPPELLETTI, *Museo Claudio Faina di Orvieto. Ceramica etrusca figurata*, Perugia 1992, p. 101-102.

38. N° d'inventaire A 7200: cf. plus haut note 30.

39. GAULTIER, cit. (note 12), p. 72, pl. 38-52.

40. N° d'inventaire: s 6044: *ibidem*, pl. 50-51.

41. N° d'inventaire Cp 10612: *ibidem*, pl. 42-43.

Leurs décors s'inspirent des scènes de départ et des scènes d'armement héroïques ou civiques de la céramique attique, mais les transposent dans un contexte purement militaire qui ignore la famille du héros ou l'environnement du citoyen pour mettre l'accent, comme dans les scènes identiques reproduites sur les cippes clusiens, sur «le climat de fraternité guerrière» qui unissent des compagnons d'armes issus de *gentes* diverses, à en juger du moins par la variété des épisèmes, mais que rien ne distingue par ailleurs les uns des autres, qu'ils soient cavaliers ou hoplites.⁴²

Les décors de ces vases semblent vouloir se compléter pour rendre compte de l'évolution de la fonction militaire en Etrurie entre la seconde moitié du VI^e siècle et les premières décennies du V^e siècle av. J.-C., pour illustrer à cette date non seulement l'importance de la cavalerie lourde, dotée de l'armement hoplitique, du grand bouclier circulaire, du casque à cimier, de la lance, parfois d'une épée, mais aussi l'apparition d'une nouvelle classe de *clipeati*,⁴³ dont la représentation, bien attestée ailleurs, semblait manquer jusqu'ici à Cerveteri,⁴⁴ où elle pourrait cependant être mise en rapport avec le développement des nécropoles à plan régulier.⁴⁵

Fig. 21

42. J.-R. JANNOT, *Description d'un combat: à propos d'une représentation de l'archaïsme tardif*, dans A.-M. ADAM, A. ROUVERET, *Guerre et sociétés en Italie aux V^e et IV^e siècles av. J.-C.*, Actes de la table-ronde (Paris 1984), Paris 1986, p. 125.

43. F.-H. MASSA-PAIRAULT, *Notes sur le problème du citoyen en armes: cité romaine et cité étrusque*, dans ADAM, ROUVERET, *cit.* (note 42), p. 29-50: p. 32 sqq.

44. A.-M. ADAM, *Les cités étrusques et la guerre au V^e siècle avant notre ère*, dans *Crise et transformation des sociétés archaïques de l'Italie antique au V^e siècle av. J.-C.*, Actes de la table ronde (Rome 1987), Rome 1990, p. 327-356: p. 333.

45. *Ibidem*, p. 334.



a



b



c



d

TAV. I. a) Cratère, Héraclès et Géras, Boston, Museum of Fine Arts, inv. 1998.49 (photo du musée); b) Olpé, joueur de lyre, Milan, Museo Civico, inv. A.o.9.7201 (photo du musée); c) Olpé, figure ailée, Rome, Musei Capitolini, inv. Castellani 38 (Archivio fotografico dei Musei Capitolini); d) Amphore, figure ailée et guerrier, Civita Castellana, Museo dell'Agro falisco, inv. 18597 (photo Surintendance aux antiquités d'Etrurie méridionale, Rome).



a



b



c



d

TAV. II. a) Amphore, personnage vêtu d'un manteau figuré entre deux guerriers, Milan, Museo Civico, inv. A 7200; b) Oenochoé, guerrier figuré entre deux femmes, Milan, Museo Civico, inv. A 7198; c) Amphore, satyre en course vers la gauche, Milan, Museo Civico, inv. A 15290; d) Amphore, deux satyres, Milan, Museo Civico, inv. A.o.9.7205. (Photos du musée).